

EXPO[®]

Robert Doisneau

La Boverie - Liège



Instants
Donnés

31.10 2025 →
19.04 2026

DOSSIER DE PRESSE

Robert
Doisneau
Instants
Donnés

tempora[®]



Avant-propos	4
Introduction	6
Quelques secondes d'éternité...	10
Concevoir une exposition de photographie, ce n'est pas un accrochage	13
Le parcours de l'exposition	16
Autour de l'œuvre	26
Le saviez-vous ?	28
Biographie	29
Commissariat collectif	34
Bent van Looy, ambassadeur de l'exposition	38
Publications	40
Outils de médiation	42
Tempora, passeur de cultures	45
L'aventure Tempora continue	48
Partenaires	49
Informations pratiques	52

Avant-propos

Doisneau...Monsieur Doisneau...

Il n'aimait pas ce qui était géométrique...

Alors, en vrac, il éclabousse ses photos - en noir et blanc - de son humanisme, de son intuition rebelle, de ses instincts simples et de ses sensations primitives.

A la fois, funambule et braconnier existentiel, animé par la lumière, il photographie, avant tout, ceux qui lui ressemblent comme autant d'autoportraits ou des fragments de vie journalière qui transpirent la sueur des ouvriers, les traces de charbon, les fumées des usines, la pluie des pavés de banlieue, les volutes de tabac, les éraflures de genoux, le charme de la patine des zincs,... soit la perplexité de ce Temps qui est impossible à arrêter mais dont on souhaiterait conserver les moments qu'ils suscitent. L'art, pour lui, ne se conçoit qu'à travers l'Humain.

Ses déambulations créatives déclinent le bonheur de voir en une véritable philosophie de vie faite de curiosité, de désobéissance, de résistance, de solidarité, d'humilité et de cette Liberté qu'il n'a jamais voulu brader.

A l'instar de son ami Jacques Prévert, c'est à travers son objectif qu'il capte, avec poésie, le réalisme du quotidien dans un esthétisme pittoresque se refusant à toute « anesthésie de la vision ».

Loin d'être le porteur d'une méthodologie aseptisée de la photo, il sème son talent en faisant des expériences au gré de la spontanéité de ses rapports sociaux.

Certes, il y eut une période plus bigarrée entre presse, photos couleurs ou encore publicités, néanmoins ce qu'on aime, surtout, c'est quand Robert Doisneau nous offre, à travers ses clichés, une bouffée d'Humanité faite d'instantanés qui peuvent paraître naïfs et désuets mais qui sont, finalement, tellement porteurs de sensibilité.

La Photographie est un art à l'état pur qui, en une fraction de secondes, immortalise un instant de vie qui ne se représentera jamais plus. Alors quand l'éphémère est porté, de surcroît, avec une bienveillance naturelle, on ne peut que l'élever au rang d'art noble à l'instar des valeurs humaines que portait Monsieur Doisneau.

Si pour le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry, « on ne voit bien qu'avec le cœur », pour Robert Doisneau, l'émotion transcende son regard pour mieux la traduire en un charmant ricochet photographique empreint de sincérité.

Parce que la Vie est plus forte que tout...

Elisabeth Fraipont

*Echevin de la Culture, Présidente de l'asbl CIAC
et le Conseil d'administration de l'asbl CIAC*

Introduction

Depuis toujours l'équipe de Tempora connaissait, sans la connaître, l'œuvre de Robert Doisneau et rêvait secrètement d'un jour l'exposer. Et l'étincelle fut ce bel article du *Monde*, *Robert Doisneau, ce père, ce héros*, qui connaîtra un retentissement médiatique important. Benoît Hopquin y décrivait le travail magnifique d'Annette et Francine, les deux filles de Robert Doisneau, où depuis l'atelier de Montrouge, elles continuent à faire vivre le travail essentiel de leur père.

Ceci n'échappa pas à notre collègue Isabelle Benoit qui me proposa de rencontrer Annette et Francine afin d'envisager la création d'une grande rétrospective consacrée à Robert Doisneau.

Et ce fut une belle rencontre, celle où l'on partage « cette aspiration qui prouve une autre atmosphère », pour reprendre l'expression du poète.

D'emblée, Annette et Francine nous ont fait part de leur volonté de proposer un regard renouvelé sur l'œuvre de Robert Doisneau pour en saisir ses ressorts artistiques, humains et sociaux. Tout cela avec une sélection rigoureuse de 400 clichés sur les 450.000 que contient son œuvre, tout en éclairant ceux-ci par des citations, des documents et des archives audiovisuelles.

Le parcours s'est chapitré naturellement par des titres simples - enfance, artistes, bistrots, écrivains, banlieues, etc. - qui reprennent le classement de l'agence Rapho, rappelant la modestie avec laquelle cette œuvre immense émerge du pavé parisien.

Au fil de ce parcours, il s'agit de permettre au visiteur d'appréhender le magnifique héritage de Robert Doisneau que Francine décrit si bien : « Observer la vie avec une patience de pêcheur à la ligne. Laisser en permanence la porte ouverte à l'inattendu. S'arrêter impérativement lorsqu'on vous demande de circuler là où il n'y a rien à voir. Regarder avec un intérêt

égal les puissants et les misérables. Ne pas détourner l'objectif face au malheur, au dénuement, au pire, mais garder un regard solidaire, complice. Savoir lire chez chacun le courage, la dignité, la grâce parfois. Accumuler les moments de rencontres, de partage, provoquer le sourire, le rire parfois qui console de tout. »

Cette belle rétrospective de l'œuvre de Robert Doisneau s'inscrit dans une longue collaboration avec la Ville de Liège, en particulier le Bourgmestre Willy Demeyer et l'échevine de la culture, Elisabeth Fraipont ainsi qu'avec les équipes des Musées de la Ville animées remarquablement par Pauline Bovy et Marie Remacle.

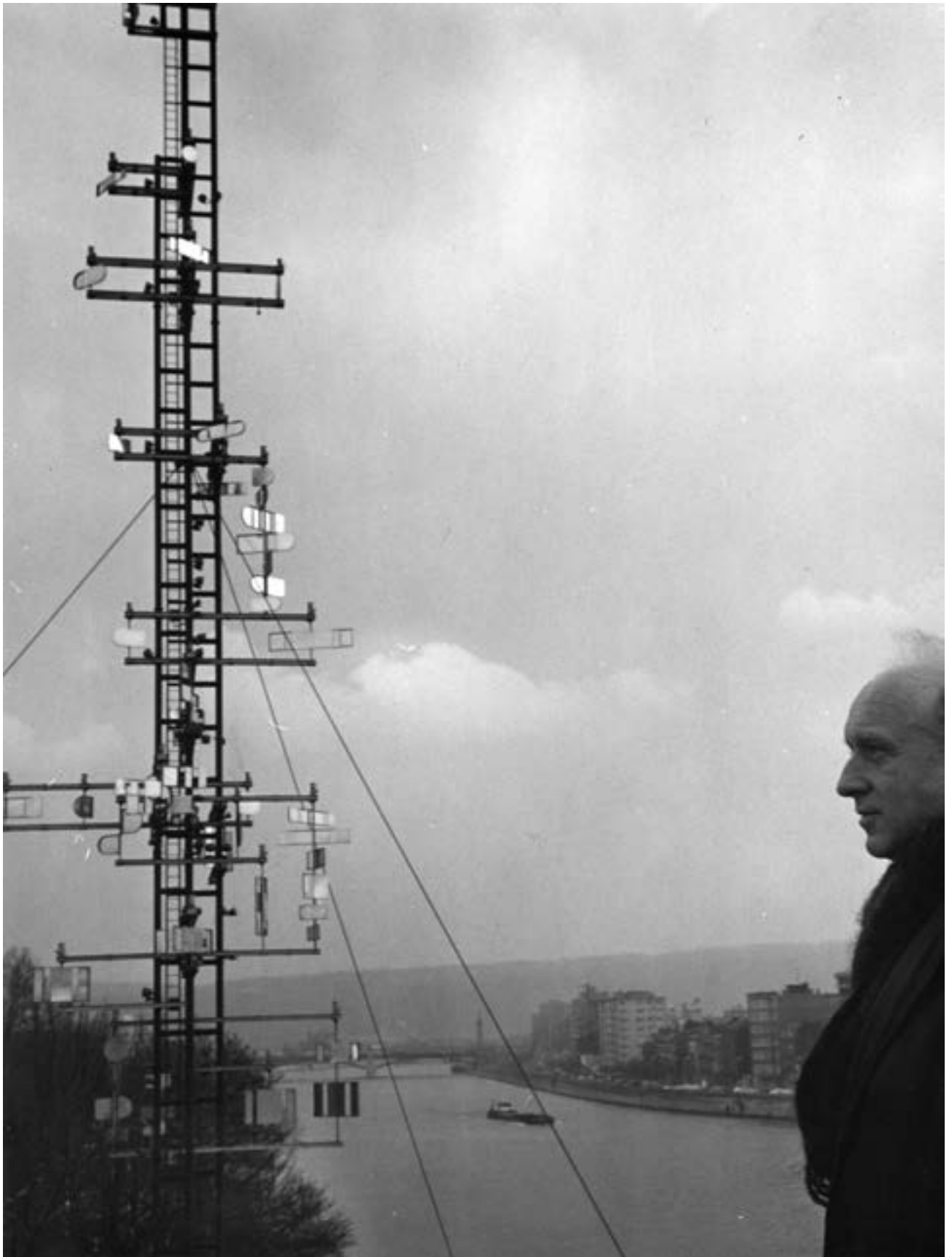
Après Paris, proposer cette rétrospective à La Boverie prend évidemment tout son sens. En effet, Robert Doisneau à travers l'œil de l'objectif nous donne à voir Liège, la Tour cybernétique de Nicolas Schöffer, le Palais des Congrès, les Hauts Fourneaux ou encore Simenon. Mais Doisneau nous invite aussi à un voyage en Belgique à travers ses reportages sur l'Expo 58, la Ville de Bruges, l'usine Van Damme à Eeklo ou encore la vie du Crédit Lyonnais Belgique.

Et nous ne doutons pas que le visiteur saura savourer ces instants donnés comme autant de cadeaux offerts à notre regard !

Benoît Remiche
Au nom de l'équipe de Tempora



« Exposition universelle de Bruxelles 1958 », Bruxelles, 1958 © Atelier Robert Doisneau



« Nicolas Schöffer à Liège le 27 mars 1962 », Liège, 1962 © Atelier Robert Doisneau

Quelques secondes d'éternité...

«Un centième de seconde par ci, un centième de seconde par là mis bout à bout, cela ne fait jamais qu'une, deux, trois secondes chipées à l'éternité...»

Observer la vie avec une patience de pêcheur à la ligne. Laisser en permanence la porte ouverte à l'inattendu. S'arrêter impérativement lorsqu'on vous demande de circuler là où il n'y a rien à voir. Regarder avec un intérêt égal les puissants et les misérables. Ne pas détourner l'objectif face au malheur, au dénuement, au pire, mais garder un regard solidaire, complice, savoir lire chez chacun le courage, la dignité, la grâce parfois. Accumuler les moments de rencontres, de partage, provoquer le sourire, le rire parfois qui console de tout. C'est en pensant à tout cela - fil conducteur d'un des photographes les plus célèbres du siècle passé et trop souvent simplifié - que nous avons composé cette exposition.

Nous avons choisi quelque 400 photographies dans une collection qui en compte plus de 450.000.

Vaste projet aussi qui tend à partager avec vous une philosophie de la vie, des choix de comportement, la liberté d'un regard, plus qu'une accumulation d'anecdotes.

De l'enfance des années 30 à 50 qui ouvre cette promenade photographique en compagnie de Robert Doisneau, nous vous proposons de le suivre là où sa vie de photographe trouve ensuite ses principaux points d'ancrage : auprès des peintres dans leurs ateliers, des écrivains souvent complices, de la banlieue où tout commence dans la grisaille de sa jeunesse pour devenir, dans les années 80, un espace de solitude repeint aux couleurs factices de l'espérance, en passant par la vie d'usine chez Renault où il se découvre, dès 1934, une conscience politique auprès des « mouilleurs de chemise » dont il regardera désormais le parcours et les combats avec une gravité fraternelle. Petit détour par le luxe, la mode et les mondanités dans la parenthèse des *Années Vogue* mais aussi par son atelier personnel où il ne cessera de

mettre au point d'astucieux « bricolages photographiques » ne s'interdisant aucune fantaisie pour contourner les commandes industrielles ou publicitaires qui ne l'amusaient guère et lui rappelaient que la vie est avant tout matérielle. « Du métier à l'œuvre » dira plus tard si justement l'historien d'art Jean-François Chevrier...

Nous vous proposons de vous raconter l'aventure d'une vie modeste rendue passionnante par l'omniprésence de l'appareil photo qu'il ne quittait jamais. Un appareil photo qui lui permit de pousser toutes les portes et d'avoir la liberté de raconter à sa manière une réalité teintée de fiction.

Pourquoi se rendre à l'exposition ***Robert Doisneau Instants Donnés?***

- Une plongée au cœur de la photographie humaniste du XX^e siècle.
- Un parcours qui couvre toute la durée de la pratique du métier de photographe de Robert Doisneau et qui permet de comprendre son œuvre.
- Près de 400 photographies de Robert Doisneau avec des clichés de 1934 à 1992 couvrant donc l'intégralité de son œuvre.
- Voir le connu et découvrir l'inconnu mais de manière augmentée en ayant une expérience différente à travers le processus créatif, sa vie, sa manière de travailler.
- Découvrir une section inédite intitulée "La Belgique sur commande" qui, à travers ses voyages dans le pays, explore le thème de la commande économique et artistique.
- L'exposition dans laquelle se trouve plein de surprises : des inédits et des tirages tous sortis de l'Atelier, vintages en grande majorité.
- Découvrir l'œil de Robert Doisneau qui montre le monde tel qu'il est et non tel qu'il l'aurait voulu. Pour cette raison, il y apporte un regard poétique. En résulte souvent un décor terrible pour un être humain plus gai.

Concevoir une exposition de photographie, ce n'est pas un accrochage

Chez Tempora, concevoir une exposition photographique est une démarche muséographique totale qui va bien au-delà du simple accrochage. Nous valorisons la collection en exploitant toutes les ressources de la muséographie moderne pour enrichir l'œuvre et l'expérience du visiteur. Bien que la photographie se caractérise par la sérialité et la reproductibilité, nous affirmons son statut unique d'œuvre d'art.

Comme dans toute exposition d'art, une monographie photographique est une histoire à raconter, celle d'un artiste, de sa carrière et de son œuvre. Ce parcours est structuré par un scénario et une scénographie soigneusement élaborés. L'exposition est organisée en chapitres clairs, différenciés par la couleur et des agrandissements, offrant un début, un développement – souvent surprenant – et une fin.

Le scénario s'articule autour d'œuvres sélectionnées (plus de 400) et documentées, redonnant du sens à l'image. Nous intégrons également des dispositifs immersifs pour faire vivre la photographie, tels que l'interactif de la maison des locataires pour explorer les détails d'une photo iconique, ou la Mirror Room pour une mise en scène inspirée des photos de la Tour Cybernétique. Ailleurs, des espaces scénographiés invitent le visiteur à découvrir le processus créatif, déambulant de l'ambiance de l'atelier au laboratoire photo en passant par l'agence.

Nous tenons à rendre tangible la présence du photographe, acteur central de l'exposition. Des créations audiovisuelles vivantes offrent une véritable proximité avec l'artiste, complétées par ses commentaires accessibles via un audioguide.

La conception de nos expositions vise à assurer au public accessibilité et inclusion. Nous prenons en compte la diversité linguistique, l'hétérogénéité des connaissances, les différences d'âge et de capacités physiques. Tempora innove notamment en proposant un parcours inédit pour les non-voyants.



« Caniveau en crue », Paris, 1934. © Atelier Robert Doisneau

Pour la photographie comme pour toutes ses productions, Tempora offre ainsi une expérience de visite unique et enchantée.

Une exposition totale

Robert Doisneau est un des photographes français les plus célèbres. Il est souvent associé au courant de la photographie humaniste, dont les photographes s'intéressent à la vie de tous les jours des gens ordinaires.

Une approche complète de l'homme

Cette exposition est née de la volonté de l'Atelier Robert Doisneau de se démarquer de l'image convenue du photographe passéiste et romantique des amoureux de Paris. Robert Doisneau est avant tout un homme ancré dans la réalité qui était la sienne : sa vision du métier, ses modèles familiaux et amicaux, sa pratique en agence. Certes, il a développé un regard sentimental sur des situations, qui ne sont pas forcément agréables. Et s'il invente des histoires c'est en s'appuyant toujours du réel. Il est indiscutablement attaché à Paris et sa banlieue mais son œil a su capter une certaine idée de l'humanité rendant ses images universelles.

Une approche renouvelée de l'œuvre

Pendant des années, les expositions Robert Doisneau rimaient avec "joie de vivre". Celles-ci ont alimenté l'idée selon laquelle il est le photographe du bonheur. Puis d'autres approches se sont développées avec, notamment, l'exposition *Gravités* (55 tirages) présentée en 2000 à Paris par la galerie *Fait et Cause* - sous la direction artistique de Robert Delpire - qui soulignait le versant noir de l'œuvre. En 2010, Agnès Sire propose à la Fondation Cartier-Bresson l'exposition *Robert Doisneau : du métier à l'œuvre* (100 tirages) basée sur le texte éponyme de Jean-François Chevrier (1983, éditions Belfond) dans lequel il s'entretient avec Robert Doisneau. Cette exposition montrait comment une œuvre totale est issue au départ d'un métier et revenait également sur la part sombre des photos.

L'exposition *Robert Doisneau. Instants donnés* réussit le pari d'un équilibre entre ces deux pôles. Plus que *Le Paris des Parisiens* présentée à la Mairie de Paris en 2007, le propos développe un langage plus universel.

Le parcours de l'exposition

Le parcours se décline autour d'une dizaine de thématiques transversales de l'œuvre de Robert Doisneau. Des titres simples qui reprennent le classement de l'agence, et par la suite de l'Atelier (*Enfance, Bistrots, Écrivains* etc...). Plusieurs salles et dispositifs qui offrent des focus inédits pour découvrir l'univers créatif complet de l'artiste.

L'exposition suit des principes scénographiques visant à soutenir le message d'une approche renouvelée de l'œuvre. Chaque section s'ouvre sur une amorce forte pour ensuite projeter le visiteur au-delà du cliché et le conduire vers l'approfondissement d'un aspect comme les séquences, les portraits, etc. Dans les sections, l'accrochage est rythmé par la dynamique des photos. Découvrez dans les majestueux espaces de La Boverie une scénographie lumineuse et inspirante.

Cette retrospective offre une expérience de visite variée combinant :

- œuvres photographiques,
- objets et documents,
- interactifs et audiovisuels.

Un audioguide propose une trentaine d'œuvres commentées par la voix de Robert Doisneau issue de bandes audiovisuelles originales des années soixante à nonante.

«Dans le fond, le photographe, comme ce qu'il emploie, doit être une surface sensible».



« Le cadran scolaire », Paris, 1956 © Atelier Robert Doisneau

Enfance (70 photographies)

«Les journées paraissent courtes à l'enfant qui folâtre dans la rue pleine de trouvailles possibles et, parfois, de mystères qui font un peu peur».

Ce thème traverse l'œuvre de Doisneau. Parce que la poésie, la spontanéité, le besoin de liberté sont au fondement de sa vision du monde, il s'est senti proche de l'enfance tout au long de sa vie. Une occasion unique d'approfondissement des séquences.

Ateliers d'artistes (40 photographies)

«Jamais je n'aurais eu l'audace de demander du temps à ceux qui l'ont si bien employé. Aux grands maîtres dont les noms sont des têtes de chapitre dans les bouquins d'histoire de l'art et que l'on imagine ne se déplacer qu'avec une auréole de néon... Pourtant quelques-uns de ces grands maîtres m'ont poussé par les épaules dans leurs ateliers».

Doisneau photographie le lieu où l'idée devient œuvre. Il applique à l'atelier le même principe que pour tous les métiers : être au plus près de l'outil de travail. Les ateliers constituent un environnement naturel pour Robert Doisneau où il déploie son talent de portraitiste et de metteur en scène.

Agence, publications et publicités (photographies, documents, objets originaux)

«J'ai acheté mon appartement et élevé mes enfants grâce aux notices de graissage et aux biscuits».

Une espace évoquant les multiples usages des photographies de Robert Doisneau : les publications dans les magazines, les couvertures de revue mais également les publicités où l'on découvre un tout autre style.

Tirages, collages et bricolages (16 photographies et collages originaux)

Une plongée au cœur de son atelier dans lequel il créait des bricolages, autant de cris de liberté pour briser les codes de la photographie et rompre avec l'activité quotidienne de la commande.

L'atelier de tirage

Dans ce labo photo on découvre l'ambiance, le matériel et le déroulement d'un tirage pour comprendre le processus de la photographie argentique. Au-delà de l'aspect technique, c'est surtout l'oeil du photographe - ou de son tireur - qui donnent à ces photographies leur magie.

Face à l'oeuvre (22 photographies)

Quand Robert Doisneau s'intéresse à l'art, il nous parle en fait d'Humanité en montrant comment l'oeuvre est aussi le réceptacle d'émotions multiples. Trois séries : *La Joconde au Louvre* (1945) et *La Vitrine de Romi* (1948) et la pose des *statues de Maillol au Jardins des Tuileries* (1964) convaincantes et cocasses.

Les années Vogue (40 photographies)

«J'étais le fils du jardinier invité à venir avec les enfants du château, à condition d'apporter avec lui un regard neuf».

Robert Doisneau fréquente aussi le Paris des projecteurs et de la mode, un monde qui n'était pas le sien, mais qu'il apprivoise avec l'intelligence du cœur et dont il saura se défaire aussi facilement qu'il s'y était glissé.

Ecrivains (30 photographies)

«J'ai envie de raconter des histoires. Les personnes qui ont le plus d'influence sur moi sont les écrivains, les poètes.»

Un photographe qui a toujours beaucoup écrit, et côtoyé le milieu littéraire mêlant élans d'écriture poétique et captures du réel.

Cinquante ans de littérature saisis par son objectif.

Bistrots (30 photographies)

«Je maintiens qu'il est bon de posséder un bistrot familial. Deux, c'est encore mieux».

Au comptoir, en salle, en terrasse ou même à la cave, les bistrots sont le lieu de toutes les rencontres et complicités.



« Galibots », Lens, 1945 © Atelier Robert Doisneau

Gravités (70 photographies)

« ... comme me l'a confié de façon candide le petit gitan pickpocket du métro : « moi, je ne vole pas, je prends ». Dans mon cas l'opération s'appelle effectivement une prise de vue ...»

Robert Doisneau, c'est une forme d'engagement permanent mais discret autour de valeurs cardinales telles la fraternité et la solidarité. Il photographie avec empathie sans jamais de surplomb par rapport à son sujet. Son expérience comme photographe d'entreprise chez Renault entre 1934 et 1939 contribue à lui donner cette conscience ouvrière.

Parmi les sujets représentés : précarité et pauvreté, travail, industrie, mineurs, prostitution, luttes sociales et politiques.

Banlieues (35 photographies)

«Oui je sais, avant c'était moche, aujourd'hui c'est aussi moche, mais différemment.»

Perspicace observateur d'un présent qui se transforme, Robert Doisneau capture la banlieue de Paris à deux reprises. La banlieue noire et sale des années cinquante publiée dans un ouvrage avec Blaise Cendrars. Il y revient en 1984 pour la mission d'une administration française, la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) : il révèle alors des images saturées de couleur et un effacement de l'humain.

La Belgique sur commande (45 photographies)

«Qu'il soit conçu par un ébéniste ou par un électronicien, l'appareil photographique, comme le casque du pompier, donne du courage».

Entre 1956 et 1970, Robert Doisneau se rend six fois en Belgique produisant des reportages épars, mais inédits : canaux de Bruges, exposition de 1958, sites industriels d'Anvers, Gand et Liège, vie quotidienne à Bruxelles, habillage de Gilles et activité d'une banque... Une plongée au cœur des commandes parfois les plus fastidieuses et de sa capacité à les inscrire dans une surprenante modernité.

En 1962, c'est l'édition d'un livre d'art qui amène Robert Doisneau dans le parc de La Boverie à Liège en compagnie de l'artiste visionnaire Nicolas Schöffer pour y photographier son œuvre, la Tour cybernétique. Des photos qui marqueront la postérité.

En aparté, Doisneau photographie à plusieurs reprises Georges Simenon, natif de Liège et honorable représentant de la belgitude au-delà de nos frontières.

Rencontres (18 photographies)

«Les photos qui m'intéressent, que je trouve réussies, sont celles qui ne concluent pas, qui ne racontent pas une histoire jusqu'au bout mais restent ouvertes, pour permettre aux gens de faire eux aussi, avec l'image, un bout de chemin, de la continuer comme il leur plaira : un marche-pied du rêve, en quelque sorte...».

Privilège du hasard, la rencontre est le lieu d'expression par excellence des instants donnés. Chacune de ces photographies est unique et rompt avec la sérialité des sections précédentes.

Une salle où se croisent des images inoubliables, pour certaines devenues des icônes.

Comment expliquer une seconde d'enchantement ?

Le baiser de l'Hôtel de Ville

«C'est une photo qui fait l'unanimité. Et quand il y a unanimité, il y a souvent au départ une erreur».

Pour terminer le parcours, une installation sur la célèbre photographie.



« Gand janvier 1970 », Gand, 1970 © Atelier Robert Doisneau



« Le baiser de l'Hôtel de Ville », Paris, 1950 © Atelier Robert Doisneau



Autour de l'œuvre

Décryptage d'une photo : le choix de l'affiche

Maurice Baquet- Le violoncelle sous la pluie, Paris 1957: une photographie où réalisme et poésie se rencontrent dans un fabuleux équilibre.

Une image pleine d'humour faisant partie des aventures de Robert Doisneau avec Maurice Baquet, un violoncelliste, artiste et sportif. De leurs inventions et pérégrinations, ils tirent un livre qu'ils ont mis 25 ans à publier, *Ballade pour violoncelle et chambre noire*.

Cadrage

Un cadrage de rue où le photographe semble s'être effacé devant la scène, à une juste distance pour distinguer à la fois l'ensemble et le détail.

Composition

- Une mise en scène étonnante combinant personnages et objets où l'on se demande qui joue le premier rôle.
- Une multitude de plans qui s'enchaînent naturellement - la rue, le trottoir, les personnages, la barrière, l'horizon - donnant à la scène à la fois proximité et profondeur.
- Une photographie construite autour de quelques lignes horizontales - la rue, le trottoir et la barrière - et de très nombreuses lignes verticales : les personnages, le chevalet, le violoncelle, le lampadaire et les nombreux barreaux de la rambarde.
- Un sens du détail avec des pavés, aux angles inégaux surmontés par un trottoir glissant sur lesquels objets et personnages se reflètent malgré eux.
- Une lumière naturelle qui se confond avec l'humidité.
- Robert Doisneau dit de Maurice Baquet qu'il est « son professeur de bonheur ».



Le violoncelle sous la pluie, Paris 1957

© Atelier Robert Doisneau

Le saviez-vous ?

Robert Doisneau, ce sont :

- Plus de 450 000 négatifs.
- Quelque 300 boîtes d'archives et documents classés par thème, comme à l'agence Rapho.
- Un certain nombre d'appareils photos utilisés dans sa vie et souvent donnés à des connaissances.
- Des centaines de livres publiés dont une centaine d'ouvrages monographiques.
- Environ 250 expositions présentées en France et à l'étranger depuis 1947 dont 2 en Belgique.
- Sa première photographie en 1929 : un tas de pavés.
«Je n'osais pas lever les yeux sur les gens vivants» disait-il.
- Sa dernière photographie : Philippe Druillet dans le jardin du Musée Rodin à Meudon, le 25 septembre 1993.

Biographie

1912

Naissance à Gentilly (Val-de-Marne)
le 14 avril.

1925-1929

Études à l'école Estienne.
Diplôme de graveur lithographe.

1930

Dessinateur de lettres et formation empirique de photographie
pharmaceutique à l'atelier Ullmann.

1931

Opérateur d'André Vigneau, dont l'atelier combinait gravure,
lithographie, photographie et cinéma.

1932

Vente de son premier reportage au quotidien *L'Excelsior*.

1934-1939

Photographe industriel aux usines Renault à Boulogne-Billancourt.

1939

Licenciement pour retards répétés.
Rencontre avec Charles Rado, créateur de l'agence Rapho.
Début en tant que photographe illustrateur indépendant.

1942

Rencontre avec l'éditeur Maximilien Vox pour lequel il réalise de nombreuses commandes.

1945

Début de collaboration avec Pierre Betz, éditeur de la revue artistique et littéraire *Le Point*.

Rencontre avec Blaise Cendrars à Aix-en-Provence.

1946

Retour à l'agence Rapho, dirigée désormais par Raymond Grosset. Il ne la quittera plus.

Reportages pour l'hebdomadaire *Action*.

1947

Rencontre avec Jacques Prévert et Robert Giraud.

Prix Kodak.

1949 et 1951

Contrat avec le journal *Vogue*.

1951

Participe à une exposition au MOMA à New-York.

1956

Prix Niépce.

1956

Voyage à Bruges

1958

Reportage à l'Exposition universelle de Bruxelles

1960-1967

Série de voyages pour des reportages :

États-Unis (New-York, Hollywood et Palm Springs), Canada, URSS

(« 50 ans de réalisations soviétiques »).

1960

Reportage sur les usines textiles à Eeklo

1962

Reportage à Liège sur la Tour cybernétique avec Nicolas Schöffer

1970

Reportage sur le Crédit Lyonnais en Belgique

1971

Tour de France des musées régionaux avec Jacques Dubois.

1973 et 1981

François Porcile réalise les films

Le Paris de Robert Doisneau et Poète et piéton.

1975

Invité des Rencontres Internationales de la photographie à Arles.

1983

Grand Prix national de la photographie.

1984

Participe à la Mission photographique de la DATAR.

1986

Prix Balzac.

1990-1993

Réalisation de plusieurs films sur son œuvre : *Vidéo Contacts* (CNP/ La Sept/Riff Production), *Bonjour, Monsieur Doisneau* par Sabine Azéma (Riff Production) ou encore *Doisneau des Villes, Doisneau des Champs* par Patrick Cazals (FR3 Limousin-Poitou-Charente).

1994

Meurt à Paris le 1^{er} avril.



« Georges Simenon au musée Grévin », Paris, 4 septembre 1962 © Atelier Robert Doisneau



« Les pains de Picasso », Vallauris, 1952 © Atelier Robert Doisneau

Commissariat collectif

- **Francine Deroudille**
- **Annette Doisneau**
- **Isabelle Benoit**
- **Benoît Remiche**
- **Peter Logan & Flora Peyrot** (scénographie)
appuyés par toute l'équipe de Tempora.

Qu'est-ce qu'un commissariat collectif ?

Chez Tempora, le « commissariat collectif » remplit les fonctions traditionnellement dévolues à un seul personnage, le ou la commissaire : créer, organiser et gérer une exposition temporaire. Composé des responsables des différents aspects du projet - contenu scientifique, scénographie, direction artistique, production -, lesquels travaillent en équipe, le « commissariat collectif » permet d'harmoniser le travail de ses membres, crée une émulation féconde entre eux et fait gagner du temps. Il s'appuie sur une équipe intégrée au sein de laquelle se retrouve, à toutes les étapes de la création, l'ensemble des compétences nécessaires à la bonne marche du projet. Cette méthode est née empiriquement au fil des ans. Désormais, le « commissariat collectif » est une marque de fabrique de Tempora, une composante de sa culture.

Annette Doisneau et Francine Deroudille

Elles ont fondé et conduisent depuis plus de vingt ans l'Atelier Robert Doisneau, la structure en charge de la conservation de la collection de photographies et du suivi des projets la concernant. Installé dans les locaux où Robert Doisneau a lui-même travaillé toute sa vie, l'Atelier conserve 450.000 négatifs numérotés et classés. Ces archives permettent ainsi de poursuivre la création d'expositions et d'ouvrages d'édition et offrent parfois le bonheur de la découverte d'un reportage inédit.

Isabelle Benoit

Après des études en sciences politiques en France et en Allemagne, Isabelle Benoit obtient un doctorat en histoire et civilisation à l'Institut universitaire européen de Florence. Elle est aussi titulaire d'un certificat en droit de l'art de l'université de Genève. Son expérience allie l'enseignement universitaire, la recherche et la pratique muséale d'abord au musée national suisse (Zurich/Prangins) puis au musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Genève).

Depuis 2006 son activité chez Tempora combine développement culturel et commissariat. Elle a participé à la conception et à la circulation des expositions fondatrices du musée de l'Europe : *L'Europe, c'est notre histoire ! 50 ans d'aventure européenne* (Bruxelles, Wroclaw), *L'Islam c'est aussi notre histoire* (Bruxelles, Sarajevo, Sofia) et *Dieu(x), modes d'emploi* (Bruxelles, Madrid, Québec, Ottawa, Paris, Varsovie, Genève). Entre 2010 et 2017, elle a été chargée du projet muséographique du musée de la Seconde Guerre mondiale de Gdansk. Elle assure, depuis 2016, la programmation et le commissariat des expositions d'art et de photographies au musée Maillol à Paris et au musée de La Boverie de Liège : *21 Rue La Boétie : Picasso, Matisse, Léger ; Bill Viola. Sculptor of Time* ou *Elliott Erwitt. Une rétrospective*.

Benoît Remiche

Licencié en droit, diplômé en sciences économiques pures, bachelier en philosophie de l'Université catholique de Louvain et *visiting fellow* à l'*University of California*, Benoît Remiche a, notamment, été conseiller puis directeur de cabinets ministériels. Il a ensuite été président de la société Belgacom (opérateur belge de téléphonie comptant 25 000 collaborateurs), président et administrateur de Spacebel (filiale du groupe Matra).

Passionné par la culture et sa diffusion auprès du plus grand nombre, Benoît Remiche a fondé Tempora en 1998. Sous sa direction, l'entreprise a réalisé plus de 100 projets majeurs et s'est imposée dans le paysage culturel européen grâce à un développement en trois phases.

Tempora s'est d'abord spécialisée dans la conception, réalisation et gestion d'expositions de civilisation destinées au grand public d'un genre inédit en Europe.

Parallèlement, l'entreprise s'est rapidement développée au niveau international grâce à la circulation de ses expositions en Europe (notamment en Espagne, Pologne, France) et en Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) et par la création d'équipements culturels d'envergure tels que le *musée de la Seconde Guerre mondiale* (Pologne) et le *Centre de découverte de l'espace de restitution de la Caverne du Pont d'Arc* (France).

Ces dernières années, Benoît Remiche a conduit l'entreprise à diversifier ses activités avec la prise en gestion de sites culturels tels que le Bastogne War Museum.

Au-delà de ses fonctions d'administrateur délégué, Benoît Remiche assure toujours la direction artistique des projets.

Benoît Remiche a également été maître de Conférences à l'Université libre de Bruxelles en *Cultural Tourism issues* (Maîtrise en gestion culturelle) et expert pour la Commission européenne sur les matières culturelles, ainsi que conférencier (ENA, Assemblée nationale française, école des Beaux-Arts de Turin, etc.).

Peter Logan

Diplômé en dessin de l'école des Beaux-Arts de Mons avec la plus haute distinction, Peter Logan possède une spécialisation en conception 3D et infographie. Il a commencé sa carrière dans le design industriel et intégré l'équipe de Tempora en 2009 comme concepteur en scénographie et en multimédia. Peter Logan développe les parcours scénographiques, leur modélisation 3D telles que pour la série d'expositions *C'est notre histoire !* conçues et réalisées pour le musée de l'Europe.

Il intervient avec sensibilité dans les univers très variés des projets clients de Tempora comme le *musée de la Seconde Guerre mondiale à Gdansk* (Pologne) et le *Centre de découverte de l'espace de restitution de la Caverne du Pont d'Arc* (France).

Il réalise actuellement un film immersif pour le millénaire de la ville de Caen. Il a également conçu les parcours d'autoproductions itinérantes telles que *Pompeii, the immortal city* présentée en Europe et aux Etats-Unis.

Au musée Maillol, il a signé les scénographies des rétrospectives *Elliott Erwitt*, *Andres Serrano* et *Nadia Léger*.

Flora Peyrot

Diplômée en architecture d'intérieur de l'Académie royale des Beaux-Arts (Bruxelles), Flora Peyrot possède également un master en Arts du Spectacle Vivant de l'ULB (Bruxelles).

Avec une double casquette de scénographe et d'architecte d'intérieur, elle se lance rapidement en tant qu'indépendante afin de travailler sur des projets variés allant de l'aménagement d'intérieur à la scénographie d'exposition, de théâtre et au cinéma. Elle travaille, par exemple, en étroite collaboration avec le bureau d'architecture Sophiegreen (Bruxelles), réalise des scénographies d'exposition pour le DesignMuseumBrussels, telles que *OnDisplay* ou *Charlotte Perriand. Comment voulons-nous vivre? Politique du photomontage*, et suit la conception

et la réalisation de décors de film comme *Drône* de Simon Bouisson ou *Reflét dans un Diamant Mort* d'Hélène Cattet et Bruno Forzani.

Depuis octobre 2023, Flora Peyrot a rejoint l'équipe de Tempora en tant qu'architecte scénographe où elle collabore à la réalisation d'expositions en concevant des plans techniques, mais aussi des décors uniques, que ce soit pour des expositions temporaires ; *Nadia Léger* (Paris), *Elliott Erwitt* (Bruxelles) ou des parcours permanents ; *Espace 14-18* (Dinant).



Annette Doisneau, Isabelle Benoit et Francine Deroudille dans l'atelier de Robert Doisneau
©Peter Logan

Bent Van Looy, ambassadeur de l'exposition

Grand amateur de photographie de rue, d'histoire et de mode du XX^e siècle, et ancien Parisien, j'ai été particulièrement ravi lorsqu'on m'a demandé de réfléchir à la meilleure façon de présenter au public belge l'univers du légendaire photographe Robert Doisneau.

Qui ne connaît pas ses photos ? Pleines de vie, elles célèbrent la chorégraphie quotidienne de la rue et des gens ordinaires.

Doisneau n'est pas un voleur d'instant, un voleur qui appuie furtivement ou précipitamment sur le déclencheur, c'est un flâneur avide, ouvert et généreux.

Accompagné de son appareil photo (et non « armé » de son appareil photo, car celui-ci n'est pas une arme, mais un aimant), il se plonge au cœur même de la vie.

Peut-être que j'aime tant ses images parce que mon processus créatif se déroule lui aussi de préférence dans la rue. Ceci si possible à Paris où j'écris des chansons en marchant, inspiré par le mouvement et les sons de la grande ville.

En parcourant les 400 clichés provenant des boîtes d'archives de son atelier parisien, où le fruit de soixante ans de travail est soigneusement conservé par ses filles, je suis frappé par leur multitude, leur richesse et leur diversité. Outre les célèbres images de rue, on y trouve les photos sobres mais ludiques réalisées pour *Vogue*, les collages délirants, les reportages publicitaires pour les multinationales de l'époque et les portraits d'artistes parmi les plus grands de ce monde.

Posant dans un magnifique ensemble Pierre Cardin pour *Vogue* ou sortant d'un puits de mine les joues couvertes de suie, Doisneau n'a d'yeux que pour l'essentiel : l'être humain.



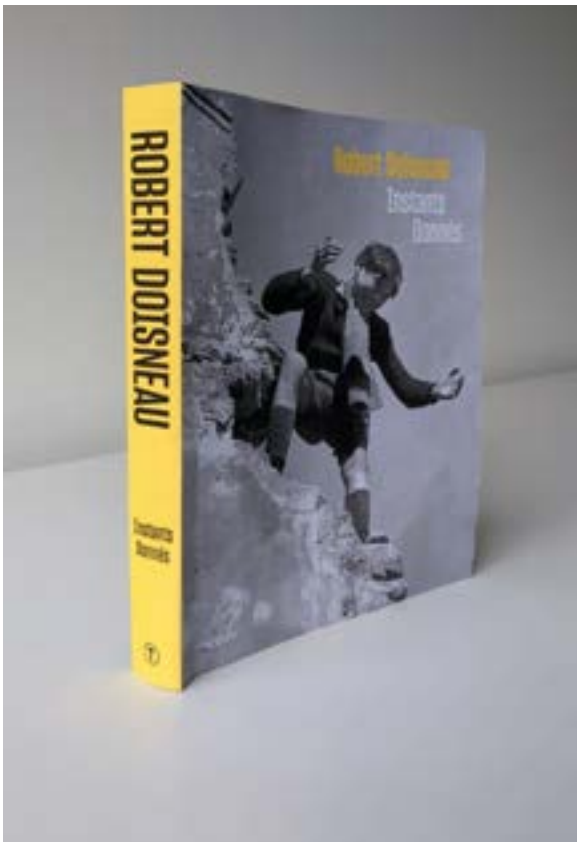
Bent Van Looy ©Charlie de Keersmaeker

Publications

Catalogue

Tempora publie un ouvrage présentant une large sélection de photographies présentées dans l'exposition.

- Titre : *Robert Doisneau, Instants donnés*. Catalogue de la rétrospective Robert Doisneau, Tempora, Bruxelles, 2025.
- 288 pages avec **270 photographies** dont 19 en couleurs et 18 illustrations.
- Auteurs : Isabelle Benoit, Francine Deroudille, Annette Doisneau, Benoît Remiche.
- Langue : édition en français et en anglais.
- En vente sur place.



Supplément Belgique

En complément du catalogue, Tempora publie une revue exclusive de 48 pages sur les reportages de Robert Doisneau en Belgique.

Parution en octobre | 2025.

- Auteurs : Isabelle Benoit, Alain Delaunois, Marc-Emmanuel Mélon.
- En vente sur place.

Hors-série de la revue Beaux-Arts

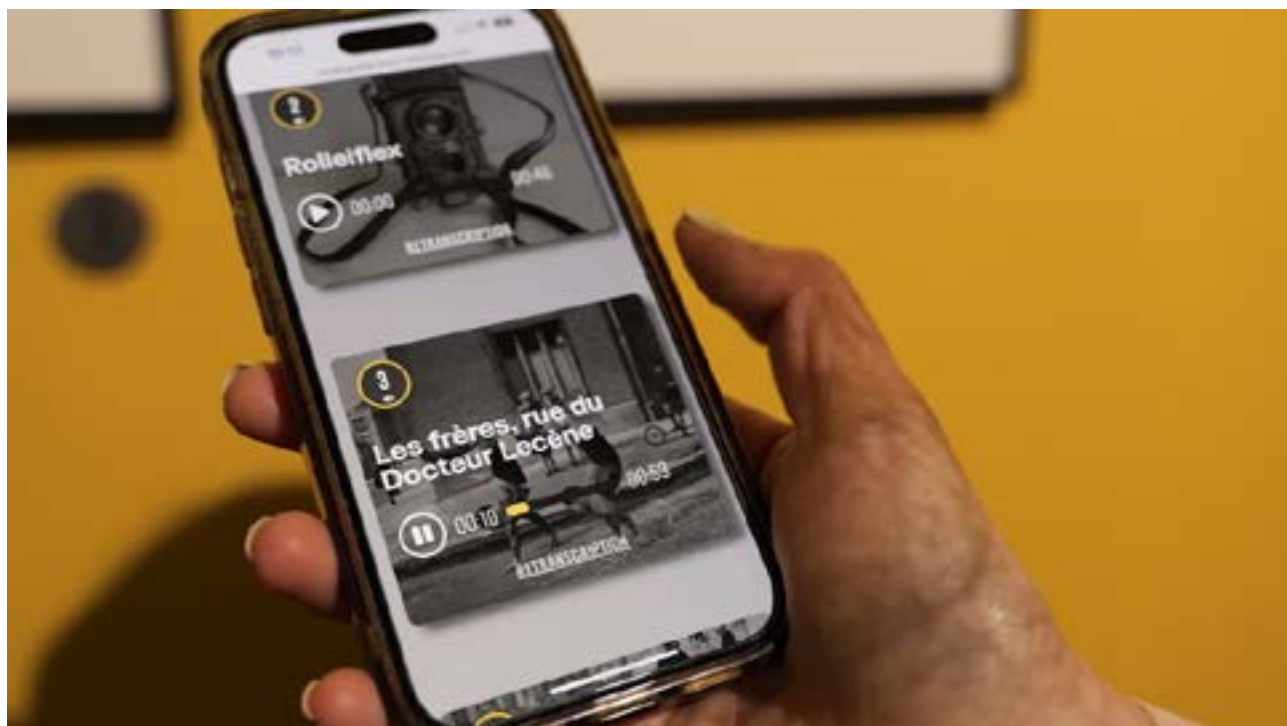
À l'occasion de l'exposition, la revue Beaux-Arts (Paris) publie un numéro spécial de 76 pages. Parution en octobre 2025.

- Auteurs : Isabelle Benoit, Sophie Bernard, Débora Bertol, Francine Deroudille, Pierre Morio, Claude Pommereau, Sandrine Rosenberg, Clotilde Scordia, Raphaël Turcat, Natacha Wolinski.

Outils de médiation

Audioguide

Un audioguide avec 30 photographies commentées par la voix de Robert Doisneau.



Guide de l'enseignement

Tempora propose pour les écoles un guide de l'enseignant très complet permettant de préparer et d'approfondir sa visite. Une brève histoire de la photo, une biographie et de nombreuses pistes pédagogiques pour faire découvrir à chaque niveau d'enseignement la richesse du travail de Robert Doisneau.

expo-doisneau.com/visite-scolaire

Livret-jeu

Pour les visites en famille, Tempora a créé un livret-jeu conçu pour les enfants. Un parcours ludique à découvrir autour de 12 photographies.



Dispositifs à destination du public malvoyant

Dans le cadre de cette exposition, Tempora, La Boverie, l'Atelier Robert Doisneau et l'ASBL La Lumière ont développé un projet de médiation culturelle rendant cette rétrospective majeure accessible au public malvoyant.



image de synthèse

Au sein du parcours, 5 espaces spécialement aménagés accueillent les visiteurs malvoyants. Dans chacun d'eux, une œuvre est adaptée grâce à une plaquette tactile en relief offrant une nouvelle manière de ressentir l'art par le toucher. Chaque borne est accompagnée d'un guide de découverte tactile et d'une audiodescription de l'œuvre en question.

Ce projet répond à un besoin urgent d'inclusion dans le monde muséal, où les publics en situation de handicap visuel sont trop souvent oubliés. En adaptant l'exposition, nous souhaitons renforcer notre engagement pour une culture ouverte, accessible et partagée par tous.

Pour aller plus loin, des visites guidées spécifiques sont proposées à divers moments de l'exposition, menées par des guides formés à cet accompagnement. Une démarche qui place l'humain et l'accessibilité au cœur de l'expérience culturelle.

Tempora, passeur de cultures

tempora[®]

Tempora est une agence belge spécialisée dans la conception, la réalisation, la promotion et la gestion de musées, d'expositions et d'équipements culturels.

Créée en 1998 à Bruxelles, par Benoît Remiche, la société compte aujourd'hui une centaine d'employés et plusieurs sites culturels en France et en Belgique. Tempora s'est imposée comme un opérateur culturel majeur dont les expositions s'exportent en Europe et dans le monde. Forte d'une équipe intégrée - historiens, scientifiques, commissaires, architectes, scénographes, graphistes et spécialistes des multimédias, ingénieurs et techniciens - la société assure l'ensemble de la chaîne, de la conception à la gestion en passant par la fabrication dans son studio bruxellois.

La démarche de Tempora est fondée sur des valeurs fortes :

- **le respect des lieux et de leur histoire ;**
- **la mise en valeur des collections ;**
- **la recherche de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques ;**
- **l'accès au plus grand nombre et le souci pédagogique.**

Tempora a conduit plus de 150 projets d'envergure, dont plus de vingt parcours permanents tels *Planète vivante* au musée des Sciences naturelles de Bruxelles, le centre d'Interprétation de la grotte Chauvet, et le musée de la Seconde Guerre mondiale de Gdansk. Elle a conçu et réalisé plus de quarante expositions de civilisation, dont la série *C'est notre histoire !* pour le musée de l'Europe, et *Dieu(x) modes d'emploi*. L'équipe a également développé des productions ambitieuses comme *Pompeii, the immortal city*, *Johnny Hallyday*, *L'exposition* et *Le Petit Prince parmi les hommes*. En s'associant à des partenaires institutionnels et à des collections privées, Tempora crée des expositions pour de grands musées : *21 Rue La Boétie : Picasso, Matisse, Léger, Bill Viola. Sculptor of Time, Les mondes de Paul Delvaux, Chéri*

Samba, dans la collection Jean Pigozzi, Andres Serrano. Portraits de l'Amérique, Nadia Léger. Une femme d'avant-garde, Elliott Erwitt. Une rétrospective et Robert Doisneau. Instants Donnés.

Tempora poursuit une ambition humaniste visant à donner du sens et à créer du lien en rendant les cultures accessibles au plus grand nombre.

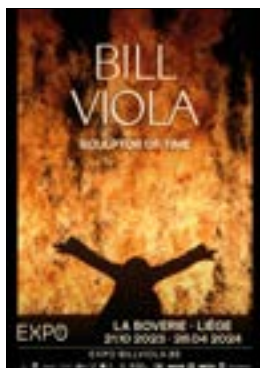
Tempora, réalisations et références

PRINCIPAUX PARCOURS PERMANENTS

- *Musée de la Seconde Guerre mondiale*, Gdansk, Pologne
- *Centre historique interactif de la ville de Poznan*, Pologne
- *Ferme d'Hougoumont*, Waterloo, Belgique
- *Centre d'interprétation de la légende de Saint-Georges et du dragon*, Mons, Belgique
- *Centre d'interprétation de la Grotte Chauvet*, France
- *Red Star Line Museum*, Anvers, Belgique
- *Museum aan de Stroom (MAS)*, Anvers, Belgique
- *Hof van Busleyden, Een bourgondisch stadspaleis*, Mechelen, Belgique
- *Abbaye Villers-la-Ville*, Belgique
- *Musée du Fer, Fourneau Saint-Michel*, Belgique
- *House of European History*, Bruxelles, Belgique
- *Le Beerstorium de la Brasserie Dubuisson*, Pipaix, Belgique
- *OTAN Transparency Center*, Bruxelles, Belgique
- *Belexpo*, Bruxelles, Belgique
- *Exposition permanente « Planète Vivante » Musée des Sciences naturelles*, Bruxelles, Belgique
- *Experience Europe*, Bruxelles, Belgique
- *Espace 14-18*, Citadelle de Dinant, Belgique

PRINCIPALES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- *La Belle Europe*, Bruxelles, 2001
- *Einstein, l'autre regard*, Bruxelles, 2006
- *Dieu(x), modes d'emploi*, Bruxelles 2006, Madrid 2007, Québec 2010, Ottawa 2011, Paris 2012, Varsovie 2013, Genève 2019
- *C'est notre histoire ! Cinquante ans de construction européenne*, Bruxelles 2007, Wroclaw 2009
- *C'est notre Terre 1 & 2 !*, Bruxelles, Varsovie, 2008
- *L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! Trois siècles de relations entre l'Europe et les États-Unis* Bruxelles, 2010
- *Be. Welcome. La Belgique et l'immigration*, Bruxelles, 2010; Charleroi, 2011
- *14-18, c'est aussi notre histoire*, Bruxelles, 2014
- *Via Antwerp. The road to Ellis Island* New York, Ellis Island



- Immigration Museum, 2016
- *L'Islam, c'est aussi notre histoire ! Douze siècles de présence musulmane en Europe*, Allemagne, Italie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, 2010
- *21, rue la Boétie. Picasso, Matisse, Braque, Léger...*, Liège 2016, Paris, 2017
- *Bruegel, A poetic Experience*, Bruxelles, 2019
- *Warhol. The American Dream Factory*, Liège, 2020
- *Inside Magritte*, Liège, 2021
- *The World of Steve McCurry*, Bruxelles 2017, Lyon 2019, Anvers, 2021, Paris 2021
- *The Climate Show*, Bruxelles 2022, Bordeaux 2022
- *Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps*, Liège 2019, Bruxelles 2021, Lyon 2022, Paris 2022
- *Bill Viola. Sculptor of Time*, Liège 2023
- *Johnny Hallyday. L'Exposition*, Bruxelles 2022, Paris 2023
- *Chéri Samba. Dans la collection Jean Pigozzi*, Paris 2023
- *Passion Japon*, Lyon 2024
- *Andres Serrano. Portraits de l'Amérique*, Paris 2024
- *Elliott Erwitt. Une rétrospective*, Paris 2023, Lyon 2023, Bruxelles 2024
- *Terracotta Army. Et le premier Empereur de Chine*, Bruxelles 2024
- *Les Mondes de Paul Delvaux*, Liège 2024
- *Nadia Léger. Une femme d'avant-garde*, Paris 2024
- *Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes*, Lyon 2020, Bruxelles 2022, Strasbourg 2024
- *Pompeii. Cité immortelle*, Bruxelles 2017, Richmond 2019, Spokane 2020, Orlando 2020, Québec 2021, New-York 2022, Arlington 2024, Lyon 2024
- *Amazônia, Sebastiao Salgado*, Bruxelles 2025

PRINCIPALES PRODUCTIONS EN COURS ET PROJETS FUTURS

- *Titanic. Un Voyage Immersif*, Lyon 2025
- *Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié*, Lyon 2022, Strasbourg 2023, Metz 2025
- *Van Gogh. The Immersive Experience*, Strasbourg 2025
- *Robert Doisneau. Instants Donnés*, Paris 2025, Liège 2025
- *Geluck expose Le Chat*, Paris 2025
- *Parcours de découverte du Château de Chazey-sur-Ain*, 2026
- *Centre d'interprétation des Glaciers et du Climat*, Chamonix 2026

GESTION DÉLÉGUÉE

- Bastogne War Museum, Bastogne
- WOM, Bruxelles
- Musée Maillol, Paris

L'aventure Tempora continue

À VENIR À L'AUTOMNE 2026 AU MUSÉE DE LA BOVERIE, LIÈGE

L'impressionnisme en Belgique

À l'horizon 2026, Liège s'apprête à devenir le théâtre d'un événement artistique d'envergure internationale. Le Musée de La Boverie accueillera une exposition inédite consacrée à *l'Impressionnisme en Belgique*, éclairant une facette encore trop méconnue de ce mouvement majeur de l'art moderne.

Souvent associé à ses figures françaises emblématiques, l'impressionnisme a pourtant connu une résonance originale et précoce en Belgique. Dès les années 1860, des artistes belges prennent leurs distances avec l'académisme, embrassant des formes nouvelles d'expression picturale qui préfigurent l'impressionnisme. L'exposition retracera cette effervescence artistique, depuis les prémices de la Société Libre des Beaux-Arts jusqu'à l'éclosion du luminisme belge.



Claude Monet,
Le Bassin du Commerce, 1874,
huile sur toile, Musée
des Beaux-Arts de
Liège/La Boverie
© Ville de Liège.

Une centaine d'œuvres seront réunies dans les espaces lumineux et raffinés de La Boverie, offrant un dialogue exceptionnel entre les maîtres français (Monet, Renoir, Pissarro, Sisley...) et leurs homologues belges (Ensor, Claus, Lemmen, Van Rysselberghe...). Ce face-à-face inédit permettra d'explorer influences croisées, singularités nationales et chemins parallèles, dans une scénographie ambitieuse et résolument contemporaine, faisant également la part belle aux installations multimédia et interactives.

Une plongée dans un pan d'histoire de l'art à (re)découvrir, à travers une exposition qui s'annonce déjà comme un temps fort culturel de l'année 2026.

Partenaires



LA BOVERIE

Situé à un jet de pierre de la Gare des Guillemins de l'architecte Calatrava, le Musée de La Boverie est installé au cœur d'un parc enchanteur, dans un bâtiment historique construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1905. Rénové en 2016 par le Cabinet Ph.D, il a été élargi d'une immense galerie vitrée de l'architecte français Rudy Ricciotti.

Le Musée offre une programmation diversifiée d'expositions temporaires : des expositions d'envergure internationale, des rétrospectives d'artistes renommé.e.s et un espace consacré à la jeune création artistique.

La Boverie présente également la riche collection du Musée des Beaux-Arts et du Cabinet des dessins et estampes de la Ville de Liège qui offre au regard du visiteur des œuvres d'artistes exceptionnel.les, liégeois.es et internationaux (Lambert Lombard, Léonard DeFrance, Ingres, Closson, Pissarro, Monet, Arp, Magnelli, Debré, Hantai, Monory, Gilbert & George...), à travers un parcours chronologique allant du XVI^e siècle à nos jours.

Un moment fort du parcours est consacré aux œuvres acquises lors de la vente de Lucerne (Suisse) en 1939. Alors considérées par le régime Nazi comme de l'« art dégénéré », elles font dorénavant partie des « trésors » belges : Picasso, Gauguin, Ensor, Laurencin, Marc, Kokoschka, Lieberman, Pascin, Chagall.

En plus des expositions et de ses collections, La Boverie propose un large panel d'activités et d'événements tout au long de l'année (conférences, animations, visites originales, ateliers,...).

L'année 2026 marquant le 10^e anniversaire de La Boverie, un éclairage particulier sera porté sur la variété et la qualité des collections permanentes du Musée des Beaux-Arts de la Ville de Liège.

La Boverie fête ses 10 ans avec une exposition exceptionnelle !

À l'occasion de son dixième anniversaire (2016-2026), La Boverie célèbre une exposition anniversaire d'envergure intitulée *Constellations* qui met à l'honneur les chefs-d'œuvre artistiques du Musée des Beaux-Arts de Liège.

Tel un ciel étoilé, *Constellations* rassemble plus de 200 œuvres issues des riches collections du Musée : chefs-d'œuvre incontournables et pièces plus discrètes se répondent pour révéler toute la diversité et la richesse du patrimoine liégeois. Cette exposition inédite invite les visiteurs à redécouvrir les grandes figures de l'histoire de l'art tout en mettant en lumière des œuvres rarement exposées, parfois même jamais dévoilées au public.

Exposition
Constellations -
du 22 mai
au 23 août 2026
La Boverie

À travers un parcours déployé sur l'ensemble du rez-de-chaussée, l'exposition tisse des liens surprenants entre les œuvres, tout en dévoilant les missions, les coulisses et les collaborations qui animent la vie du Musée. Sous la verrière signée Rudy Ricciotti, s'ouvre un jardin de sculptures, en parfaite harmonie avec l'architecture du lieu.

Constellations est aussi une fête ouverte à tous : animations, événements festifs, rencontres et surprises rythmeront cette célébration tout au long de l'exposition. L'occasion idéale de (re)découvrir La Boverie, ses collections et son magnifique parc.





LES COURS
TRAITEUR DEPUIS 1991



Les Partenaires-Traiteurs

À l'occasion de l'exposition '**Robert Doisneau - Instants donnés**', le Musée de La Boverie a le plaisir de compter sur le soutien et le savoir-faire de ses **partenaires-traiteurs**.

Leur engagement et leur expertise contribuent à la réussite des événements privés organisés au sein du musée.

Contact : Marie Derom
marie.derom@tempora.be
+32 (0)474 64 89 15



Loterie Nationale

La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer.

En jouant à un jeu de la Loterie Nationale pour un petit montant, de nombreux joueurs ont non seulement une chance de remporter le gros lot, mais aussi l'occasion d'aider d'innombrables initiatives dans la société.

Grâce à tous les joueurs, nous sommes nombreux à pouvoir bénéficier du soutien financier nécessaire. De par son modèle unique, la Loterie Nationale peut investir 200 millions d'euros dans des projets et des associations qui font la différence sur le plan humanitaire, social, sportif, culturel et scientifique. La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer.

Informations pratiques

ADRESSE



Parc de La Boverie, 3
4020 Liège

DATES D'OUVERTURE

Du 31 octobre 2025 au 19 avril 2026

TICKETS EN LIGNE :

www.expo-doisneau.com

CONTACTS

EXPOSITION

Valentine Delsalle

RESPONSABLE D'EXPLOITATION ET DE LA COMMUNICATION

info@expo-doisneau.com

www.expo-doisneau.com

+32 488 35 50 77

PRESSE

CARACAScom

www.caracascom.com

info@caracascom.com

+ 32 2 560 21 22

MUSÉE

info@laboverie.com

+32 4 238 55 01

TARIFS

Standard (>26 ans) : **16,50 €**

Jeunes (6-25 ans) : **11 €**

Enfants (<6 ans) : **gratuit**

Pack famille : **45 €** (2 standards + 2 jeunes)

Groupes : **14,50 € pp** (à pd de 15 personnes)

Article 27 : **1,25 €**

TOUS LES MERCREDIS : Pack famille à 36 €

Ticket combiné avec les collections permanentes du musée de La Boverie : **+ 2€** (pas de supplément pour les moins de 26 ans).

AUDIOGUIDE

Audioguide avec QR code sur téléphone portable - **inclus dans le prix d'entrée.**

Dispositif pour le public malvoyant disponible avec QR code sur téléphone portable - **inclus dans le prix d'entrée.**

HEURES D'OUVERTURE

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires francophones & néerlandophones.